

### **Lecture du livre des psaumes, chapitre premier, versets 1 à 6 :**

*Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et la médite jour et nuit ! Il ressemble à un arbre planté près d'un cours d'eau : il donne son fruit en sa saison, et son feuillage ne se flétrit pas. Tout ce qu'il fait lui réussit. Les méchants, au contraire, ressemblent à la paille que le vent disperse. Voilà pourquoi les méchants ne résistent pas lors du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. En effet, l'Eternel connaît la voie des justes, mais la voie des méchants mène à la ruine.<sup>1</sup>*

### **Introduction :**

« *Et ils vécutent heureux et eurent beaucoup d'enfants...* ». C'est de cette manière que se terminent la plupart des contes de fées que nous aimions lorsque nous étions enfants. Et puis nous avons grandi, et nous savons maintenant que la vie n'est pas aussi simple que ça, que tout ne se termine pas comme dans les contes de fées.

Et pourtant... le bonheur, nous en rêvons tous, nous le cherchons tous ! La quête du bonheur est l'un des points communs à tous les hommes. Voici ce qu'en disait Blaise Pascal :

*Tous les hommes recherchent d'être heureux. Cela est sans exception, quelques différents moyens qu'ils y emploient. Ils tendent tous à ce but. Ce qui fait que les uns vont à la guerre et que les autres n'y vont pas est ce même désir qui est dans tous les deux, accompagné de différentes vues. La volonté [ne] fait jamais la moindre démarche que vers cet objet. C'est le motif de toutes les actions de tous les hommes. Jusqu'à ceux qui vont se pendre.<sup>2</sup>*

Pascal va jusqu'à dire que même lorsqu'on se suicide, on cherche son plus grand bien : on pense qu'ainsi on sera plus heureux, ou en tous cas moins malheureux. La différence entre tous les hommes, ce n'est pas que certains cherchent à être heureux et que d'autres cherchent à être malheureux ; mais c'est que nous ne cherchons pas le bonheur tous de la même façon.

Alors la question qui se pose à nous ce matin est la suivante : « Et nous, de quelle manière recherchons nous notre bonheur ? ». Un catéchisme protestant du XVII<sup>ème</sup> siècle, le Catéchisme de Westminster, synthétise à mon avis bien ce qu'il faut savoir sur le sujet. Il commence en effet avec cette question : « *Quel est le but principal de la vie de l'homme ?* » Réponse « *C'est de glorifier Dieu et de faire sans cesse de lui notre joie* ». Pour les protestants de cette époque, glorifier Dieu et être heureux, ce ne sont pas deux choses différentes. Comment peut-on glorifier Dieu ? En faisant de lui notre joie ! Comment peut-on être heureux ? En glorifiant Dieu...

Qu'est-ce que ça veut dire, glorifier Dieu ? L'idée qu'il y a derrière le concept de gloire, c'est celui d'importance, de poids. Est-ce que Dieu est important dans ma vie ? Est-ce qu'il pèse lourd ? Est-ce qu'il compte ? Glorifier Dieu, c'est reconnaître l'importance de Dieu, c'est donner de la place, de l'importance à Dieu dans nos pensées, dans nos paroles et dans nos actes. Et quand est-ce que Dieu compte vraiment dans notre vie ? C'est lorsque nous faisons de lui notre joie, c'est lorsqu'il est la source de notre bonheur.

Tous les hommes cherchent le bonheur, mais il y a une bonne et une mauvaise manière de le faire. C'est ce que nous montre ce psaume. Il nous montre la voie du juste et la voie des pécheurs. Il nous montre comment être heureux et comment être malheureux, et il nous montre quelle est la cause ultime de notre bonheur ou de notre malheur.

### **I. Comment être heureux ? (v.1-3)**

Le psalmiste commence en faisant le portrait du juste. V.1-3 :

*Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de*

<sup>1</sup> La Bible, version Segond 21, Société Biblique de Genève, 2007, Psaume 1.1-6.

<sup>2</sup> Blaise Pascal, *Pensées*, L148.

*l'Eternel et la médite jour et nuit ! Il ressemble à un arbre planté près d'un cours d'eau : il donne son fruit en sa saison, et son feuillage ne se flétrit pas. Tout ce qu'il fait lui réussit.*

Ces versets nous montrent deux choses : la perfection morale de l'homme juste et son bonheur.

Pour mesurer la perfection morale du juste, il faut voir aussi bien ce qu'il ne fait pas, que ce qu'il fait.

Ce qu'il ne fait pas, c'est suivre le conseil des méchants, s'arrêter sur la voie des pécheurs et s'asseoir en compagnie des moqueurs. Remarquez les trois gradations employées par le psalmiste.

(i) Première gradation : suivre -> arrêter -> s'asseoir. Il y a là comme un ralentissement. Le péché, c'est-à-dire l'injustice que l'on commet, est décrit ici comme un processus de paralysie de plus en plus total. D'abord on marche, puis on s'arrête, puis on s'assoit.

(ii) Deuxième gradation : le conseil des méchants -> la voie des pécheurs -> la compagnie des moqueurs. Le péché est décrit ici comme quelque chose qui nous contrôle progressivement et de plus en plus puissamment. D'abord c'est un conseil, une suggestion ; puis c'est une voie, un chemin, une habitude ; et tout d'un coup c'est finalement une compagnie qui nous entoure et avec laquelle on se sent bien.

(iii) Troisième gradation : le conseil des méchants -> la voie des pécheurs -> la compagnie des moqueurs. Le péché est décrit comme quelque chose qui nous éloigne de plus en plus de Dieu. D'abord, il fait de nous un méchant qui a de mauvaises pensées, de mauvaises paroles et qui commet de mauvais actes. Puis il fait de nous un pécheur qui viole délibérément la Loi de Dieu. Enfin il fait de nous un moqueur qui rejette purement et simplement la vérité.

Voilà ce que l'homme juste ne fait pas. Il ne se laisse pas aller au péché, c'est-à-dire à la rébellion contre Dieu, une rébellion qui peut être plus ou moins ouverte... mais qui n'en est pas moins une rébellion contre Dieu.

Ce que l'homme juste fait, c'est prendre son plaisir dans la Loi de l'Eternel, tellement qu'il la médite jour et nuit. Toute sa vie, ses pensées, ses paroles et ses actes sont informés par la Parole de Dieu, sont remplis de ce qu'il trouve dans l'Ecriture. L'homme juste est en permanence en train d'agir conformément à la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans la Bible. Il aime tout simplement Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute sa force et de toute son âme et son prochain comme lui-même. Voici la perfection morale de l'homme juste. Et si nous ne sommes pas ainsi, voici le verdict de la Bible : nous ne faisons pas partie des justes, mais des méchants.

Considérons maintenant le bonheur du juste. L'image qu'utilise le psalmiste est celle d'un arbre planté près d'un cours d'eau qui donne son fruit en sa saison, et dont feuillage ne se flétrit pas. Qu'est-ce qu'il veut montrer ici ? Que tout ce que fait le juste, il le réussit. Le juste est heureux et pourquoi ? Parce qu'il prend plaisir dans la Loi de Dieu. Voici le secret du bonheur du juste : il prend plaisir en la Loi de Dieu en laquelle Dieu révèle son caractère. Et nous, où se trouve notre plaisir ? Est-ce que ce qui nous donne le plus de plaisir, c'est la personne de Dieu et la Parole qu'il nous a donnée, ou est-ce que ce sont les choses que Dieu nous donne mais qui ne sont pas Dieu. Ce en quoi nous prenons le plus plaisir, c'est notre trésor, et notre trésor, en fin de compte, c'est notre dieu à nous. Le problème, c'est que toutes les idoles que nous avons ne peuvent pas nous satisfaire réellement sur le long terme, et pour cette raison, nous ne pouvons pas trouver notre bonheur en elles. Mais si nous le cherchons en Dieu et en sa Loi, alors comme l'homme juste, nous serons heureux.

C'est ainsi que nous pouvons être heureux. Et la suite du psaume nous dresse un portrait contraire, le portrait des méchants, afin que nous sachions...

## **II. Comment être malheureux ? (v.4-5)**

*V.4-5 : « Les méchants, au contraire, ressemblent à la paille que le vent disperse. Voilà pourquoi les méchants ne résistent pas lors du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ».*

Les méchants, ce sont ceux qui ne sont pas comme l'homme juste. Ils cherchent leur bonheur ailleurs qu'en Dieu et qu'en sa Loi. Ils ne cherchent pas à vivre selon sa Parole et ils ne prennent pas leur plaisir suprême en lui. Et le psalmiste file ici la métaphore : au contraire du juste qui est comme un arbre qui est solidement enraciné dans la Parole de Dieu et qui par conséquent porte un fruit désirable, les méchants sont comme de la paille que le vent disperse.

Lorsque nous nous rebellons contre Dieu, lorsque nous refusons de faire de lui nos délices, lorsque nous ne lui accordons pas la première place dans notre vie, lorsque nous lui refusons d'être celui qui nous dirige comme notre Seigneur et notre maître, alors notre vie n'a pas plus de profondeur, de substance qu'un fêtu de paille emporté par le vent. D'après la Bible, nous sommes incapables de donner de nous-mêmes un sens à notre vie. L'homme ne peut pas vivre sans Dieu, et donc, lorsqu'il essaie de le faire – et c'est notre cas à tous – sa vie perd sa substance et tout ce qu'il fait n'est que futilité, que vanité, une tentative aussi vaine et dépourvue de sens que le fait d'essayer de courir après le vent. Celui qui vit sans Dieu, qui ne respecte pas sa Loi et qui ne prend pas plaisir en elle court à sa perte. En fait, il est même déjà perdu. Et lorsque vient le moment du jugement, d'abord dans cette vie par les épreuves que nous traversons, et après cette vie lorsque chacun rendra des comptes à son créateur, la vie des méchants se délite et se révèle pour ce qu'elle est : sans substance, sans réalité, sans aucun sens. Et pourquoi en est-il ainsi ? C'est ce que nous montre notre dernier verset :

### **III. La cause du bonheur des justes et du malheur des méchants (v.6)**

*V.6 : « En effet, l'Eternel connaît la voie des justes, mais la voie des méchants mène à la ruine ».*

Lorsque le psalmiste dit que l'Eternel connaît la voie des justes, il ne veut pas seulement dire que Dieu sait quels sont ceux qui s'abstiennent du péché et qui prennent plaisir en sa Loi pour la mettre en pratique. Parce que bien sûr, un Dieu qui sait tout sait cela, comme il connaît ceux qui sont en rébellion contre lui. Ici, le verbe connaître à un sens technique, il veut dire « approuver ». Oui, Dieu observe la manière de vivre des justes, il examine leurs pensées, leurs paroles et leurs actes, et il approuve leur comportement, et il les aime pour cela.

Mais il n'en est pas ainsi des méchants. A l'inverse des justes, ceux-ci ne vont pas vers un bonheur éternel, mais vers une ruine effroyable. Cette ruine correspond à l'application de la justice de Dieu. Tous ceux qui ont été rebelles à leur Créateur, tous ceux qui lui ont désobéi ne serait-ce qu'une seule fois, tous ceux qui ont déjà pris plus de plaisir en autre chose qu'en Dieu et en sa Loi de sorte qu'ils ont délibérément choisi de ne pas vivre comme l'homme juste, tous les rebelles à Dieu se sont rendus coupables devant lui d'un crime infini qui mérite une punition infinie et qui résulte pour les méchants en une ruine infinie et totale. Et il est bien normal qu'il en soit ainsi, parce qu'en fin de compte, lorsqu'un être humain à l'audace de dire à son Créateur : « laisse-moi tranquille, je veux vivre comme bon me semble, je veux être mon propre Seigneur, je veux décider par moi-même de ce qui est bon pour moi, laisse-moi tranquille », Dieu finit par lui donner ce qu'il veut. Il finit par abandonner l'homme, le laisser seul avec lui-même. Et c'est précisément cela la ruine de l'homme, parce que l'homme créé à l'image de Dieu, lorsqu'il est abandonné par Dieu, est coupé de la source de sa vie.

#### **Conclusion :**

Et nous, de quel côté sommes-nous ? Sommes-nous comme l'homme juste et heureux qui ne se rebelle jamais contre Dieu mais qui au contraire prend toujours plaisir en sa personne et en sa Loi ? Ou faisons-nous plutôt partie des méchants, des rebelles qui se moquent de la Loi de Dieu ou qui tout simplement y sont complètement indifférents.

Car il faut bien voir ce que le psalmiste fait ici : il dit qu'il n'y a que deux façons de vivre. Soit nous obéissons parfaitement à la Loi de Dieu, tout le temps, et nous nous abstenons d'absolument tout péché, et nous sommes comme l'homme juste ; soit nous ne sommes pas comme lui, et alors nous faisons partie des méchants.

Qu'est-ce que ça veut dire ? Ca veut dire qu'on peut être quelqu'un de très religieux ou de très moral et en même temps faire partie des méchants. Pourquoi ? Parce que comme le fils aîné dans la parabole du père et de ses deux fils, on peut très bien être perdu non pas malgré, mais à cause de notre obéissance, à cause de la raison pour laquelle on est religieux ou moral. Vous vous rappelez

de l'histoire du fils aîné ? Comme son frère, le fameux fils prodigue, le fils aîné était hors de la maison si bien que son père a dû sortir vers lui pour le supplier d'entrer. Ce que montre Jésus, c'est qu'on peut-être proche de Dieu d'une certaine façon et en même temps loin de lui. On peut être quelqu'un de moral, de religieux et être séparé de Dieu. Le problème principal de l'homme n'est donc pas toujours sa désobéissance, car même lorsqu'il obéit à Dieu, il est séparé de lui. On peut ainsi obéir en toutes choses à Dieu et être pourtant perdu. Pourquoi ? Comment notre obéissance peut-elle plus nous séparer de Dieu que notre désobéissance ? A cause de notre obéissance à Dieu, nous avons le sentiment de ne pas avoir vraiment besoin de lui : nous menons une vie décente et respectable par nos propres forces. En fait, nous avons plutôt l'impression que c'est nous qui faisons quelque chose pour Dieu, et pas l'inverse ! Le problème, c'est que lorsque notre monde s'écroule, on a l'impression que c'est parfaitement injuste, parce que nous sommes des gens bien, et donc que Dieu *doit* nous traiter mieux que ça. Ainsi, notre obéissance nous sépare de Dieu, car alors elle devient seulement un moyen pour obtenir quelque chose de lui, un moyen pour gagner sa faveur, un moyen pour l'instrumentaliser afin d'obtenir ce que nous voulons vraiment. Le frère aîné se savait juste. Du coup, il se met en colère et reproche à son père de dilapider son héritage. Il pense qu'il a son mot à dire parce qu'il a obéi. Il se dit qu'il est quelqu'un de bien, qu'il a obéi, et qu'il a donc des droits. Tout ce qu'il veut, c'est juste ses droits. Et lorsque notre moralité devient un moyen de faire valoir nos droits sur les autres ou sur Dieu, alors on est exactement dans le même état que le fils aîné : on est séparé de Dieu à cause de notre obéissance. Lorsqu'on est quelqu'un de religieux ou de moral, on est comme le fils aîné de la parabole : on respecte extérieurement la Loi de Dieu pour obtenir ce que l'on veut de Dieu ou des hommes... mais intérieurement, on ne prend pas toujours plaisir en elle, et parfois on la déteste. C'est pourquoi, les gens religieux et moraux ne font pas partie de l'assemblée des justes. Ils font eux aussi partie à leur manière des méchants qui courent à leur ruine. Et donc, la catégorie des méchants regroupe aussi bien les gens ouvertement irrégieux que les gens religieux, les gens immoraux que les gens moraux.

Alors qui y aura-t-il dans l'assemblée des justes ? Quel genre d'homme correspond au portrait de l'homme heureux et juste ? Qui n'a jamais suivi le conseil des méchants ? Qui ne s'est jamais arrêté sur la voie des pécheurs ? Qui ne s'est jamais assis en compagnie des moqueurs ? Qui a toujours trouvé son plaisir dans la Loi de l'Eternel et qui l'a médité à tout instant de sa vie ?

Plusieurs centaines d'années après la rédaction de ce psaume, un homme est apparu... Entouré de méchants, il n'a jamais suivi leur conseil ; il a mangé avec des pécheurs, mais il ne s'est lui-même jamais arrêté sur leur voie pour pécher avec eux ; il a été la cible des moqueries des moqueurs, mais il n'est pas devenu lui-même un moqueur. *Jésus* est la seule personne qui s'est toujours abstenue du péché et qui a toujours trouvé son plaisir dans la personne de Dieu et dans sa Loi.

Et pourtant, au lieu de d'être heureux comme l'homme juste du psaume, il a connu la ruine qui était destinée aux méchants. Sur la Croix, lui qui était pleinement Dieu, il s'est écrié : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Jésus a vécu la vie que nous devrions tous vivre en s'abstenant à chaque instant du péché et en prenant plaisir en Dieu et en sa Loi. Et il a souffert la mort que nous devrions tous souffrir puisqu'il s'est senti abandonné par Dieu, coupé de la source de vie. Et pourquoi l'a-t-il fait ? Pour que des méchants puissent être déclarés justes... Pour que des gens comme vous et moi, des gens religieux et des gens irrégieux puissent faire partie de l'assemblée des justes alors qu'ils ne le méritent pas. Mais parce que Jésus, en tant que notre représentant, a subi à notre place le châtement de notre péché, apaisant ainsi la juste colère de Dieu à notre égard, ceux qui mettent leur confiance en lui reçoivent de lui sa justice et sont considérés en lui comme des justes. Et finalement, voici le bonheur paradoxal du seul homme juste, de Jésus. Dans un premier temps, il a subi une malédiction incroyable, portant le péché du peuple dont il est le roi. Mais finalement tout ce qu'il a fait lui a réussi, car il a pu dire avant de mourir « *tout est accompli* ». Et effectivement, Jésus ressemble à un arbre planté près d'un cours d'eau : il donne son fruit en sa saison, et son feuillage ne se flétrit pas. Tout autour du monde, les hommes et les femmes qui deviennent chrétiens, qui s'unissent à lui par la foi, et qui grandissent dans la grâce par son esprit, sont le fruit de la mort et de la résurrection de Jésus. Prions ensemble.